

Le « fait métropolitain » et ses enjeux: France/USA

- Michael Storper
- Professeur, Sciences Po Paris, UCLA (Los Angeles), LSE (Londres)
- 10èmes Universités d'été de l'ADGCF, Le Grand Bornand (Savoie)
- Le 7 juillet 2017

La « grande inversion »

- La croissance économique et démographique favorise les grandes métropoles depuis l'arrivée, au début des années 1980, de la “nouvelle économie”
- Pourquoi? Les activités innovatrices fonctionnent en réseaux localisés= puissant effet d'agglomération
- La concentration géographique des personnes les plus qualifiées par un processus circulaire de migration et réseautage
- Economies d'échelle, effets de seuil et de spécialisation = les avantages de la grande métropole

Les autres régions

- La délocalisation des activités “routinisés” vers d’autres régions et villes, qui propulsait leur prospérité jusqu’aux années 80, s’est estompée: la globalisation marginalise ces régions dans les pays développés
- Les métropoles moyennes ont quelques atouts: services, la logistique.
- Mais ceux-ci sont de + en + intensif en capital (=faible emploi) ou seulement moyennement qualifiés =(faible salaires)
- Résultat: une division géographique du travail qui impulse une divergence de revenu, de productivité par habitant, depuis les années 1980,et qui accélère depuis 2000 avec la mondialisation. De surcroît, cette division d’opportunités est largement une division d’attractivité démographique

France/USA

- La même dynamique de base: divergence
- Avec quelques différences:
 - L'effet économique du fait métropolitain aux USA est plus fort: écart moyen de productivité des villes/économie nationale est de 135%. En France, il n'arrive qu'à 115%.
 - L'effet productivité américain est reparti sur de nombreuses métropoles, (NY, Boston, Washington, LA, SF, Dallas, Atlanta, Orlando, Houston etc.). Bien que l'écart soit plus grand *en moyen* aux USA pour les villes (135% vs. 115%), aux USA ce chiffre représente la contribution de plusieurs métropoles.

La question d'égalité des territoires

- Le système français:
 - Les contribution de l'Ile-de-France à la productivité et revenu nationale sont exceptionnelles.
 - L'écart de productivité par personne (176%) est magnifié par le poids démographique de la région parisienne. Il y a donc un double écart: la hyper-céphalie démographique du système urbain français, mais aussi en termes de productivité, manifesté en l'écart entre la population de l'I-d-F et sa part de l'économie française (22% vs 31%).
 - Aux USA, la plus grande métropole (NY) ne représente que 7% de la population nationale et la plus productive (SF) 152% du revenu/hab. national

Les territoires de France en enlissement productif

- La France est un pays d'une métropole super grande et productive et beaucoup de métropoles moyens en termes non seulement de taille, mais de *revenu* et *productivité*, dans le sens où ces deux chiffres gravitent autour du moyen national et le moyen national ne s'améliore pas en dehors de la contribution de Paris.
- Cette situation ne cesse de s'aggraver:
- *Depuis l'an 2000, toutes les régions de France souffrent d'un écart de productivité croissant par rapport à l'Île de France.*

Egalite avec un prix a payer en faible dynamisme

- D'un point de vue (en dehors de la région Ile de France), la France est un cas de relative « égalité des territoires »
- Oui, mais le prix à payer est très fort en termes de dynamisme des territoires (y compris métropolitains) en termes d'innovation, emploi, et productivité
- La plupart des métropoles de France manifeste ce qu'on appelle en économie: la "middle income trap" – le « piège des territoires à revenu moyen »

Territoires moyens piégés entre territoires innovants et territoires à faible cout

- Les territoires à revenu/productivité moyen(ne) sont pris en tenailles dans le monde actuel:
 - Entre métropoles de haute productivité, taille, revenu -- territoires hautement innovants et bénéficiant de tous les effets d'agglomération de la grande inversion; la « *high income club* »
 - Et territoires à faible cout, qui attirent les activités routinisés et un coût de vie faible -- ceux-ci sont limités en France; à l'échelle européenne, ils sont abondants en Europe de l'Est: la « *low income club* »
 - Etre ni l'un ni l'autre = le piège de faible dynamisme.

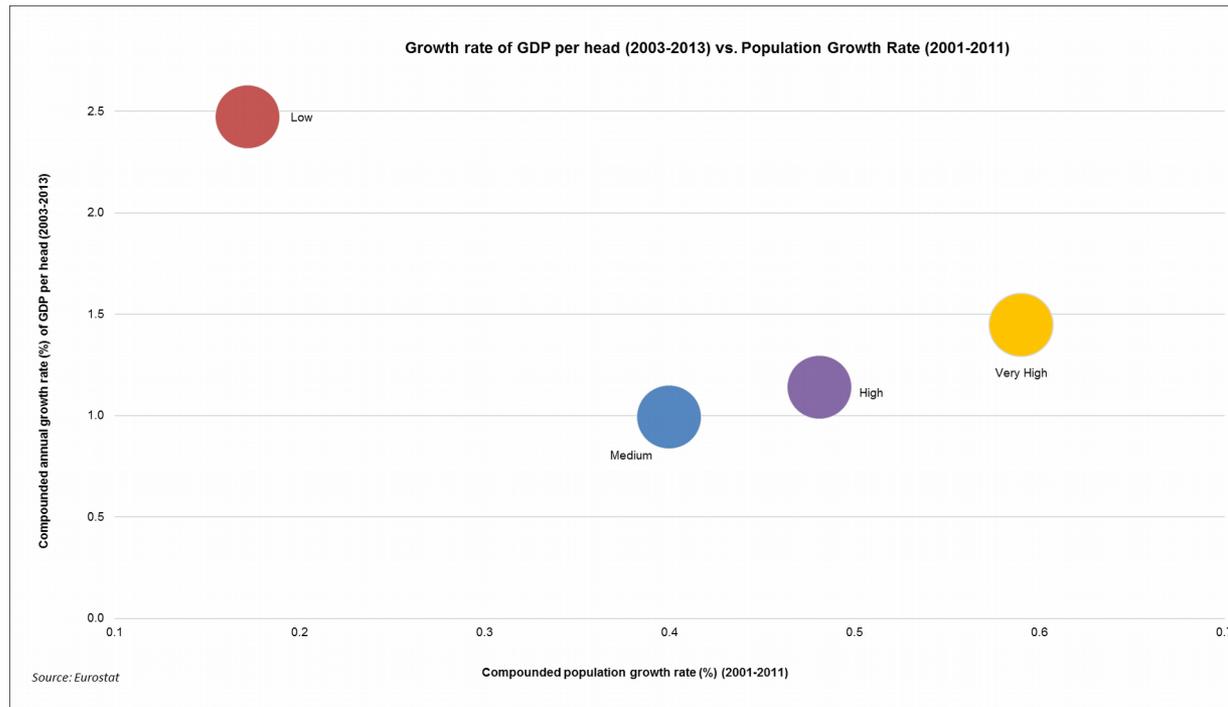
Les territoires piégés de France

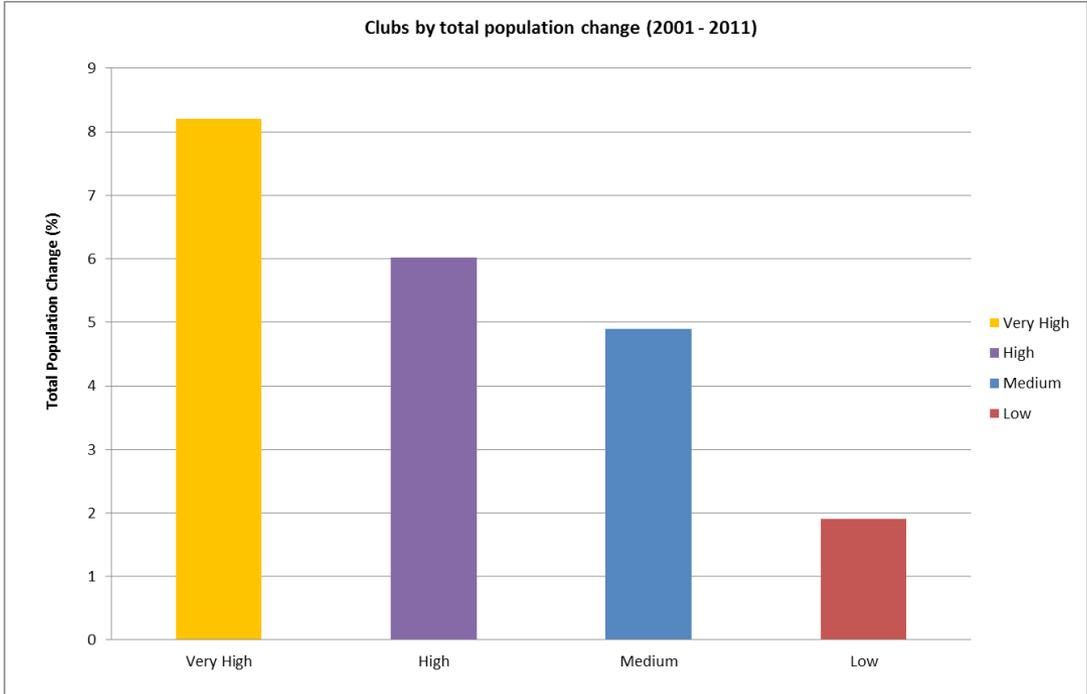
- Une base économique qui consiste a des activités et fonctions à salaires moyen;
- Faible dynamique démographique ou bien, fort dynamique démographique *sans dynamique forte de croissance de revenu ou productivité*
- En France, il existe à peine des métropoles qui deviennent centres d'innovation et sortent du statut de middle-income à haut revenu par habitant comme s'est produit dans le cas américain pour: Austin, Seattle; Denver; Atlanta; Orlando; Minneapolis; etc – avec un dynamisme démographique qui en fait partie du cercle vertueux.....a ne pas parler des tres grandes métros, les “étoiles” d'innovation (telles Boston, SF, etc)
- La France ne dispose pas d'un très grand nombre de villes de haut niveau/hab d'innovation, comme en Allemagne: (Stuttgart, Düsseldorf, Frankfort, Muniche, Karlsruhe), le Royaume Uni (Cambridge, Aberdeen, Reading, Edinburgh, Bristol, Cambridge, Derby) et d'autres cas, comme les Pays Bas, la Suède, etc)
- Pour resumer: la France est un cas presque unique de par
 - la performance exceptionnelle de la région Ile-de-France,
 - l'égalité de ses autres territoires métropolitains
 - et leurs faiblesses en termes d'innovation et de salaires.

Le piège est un problème européenne

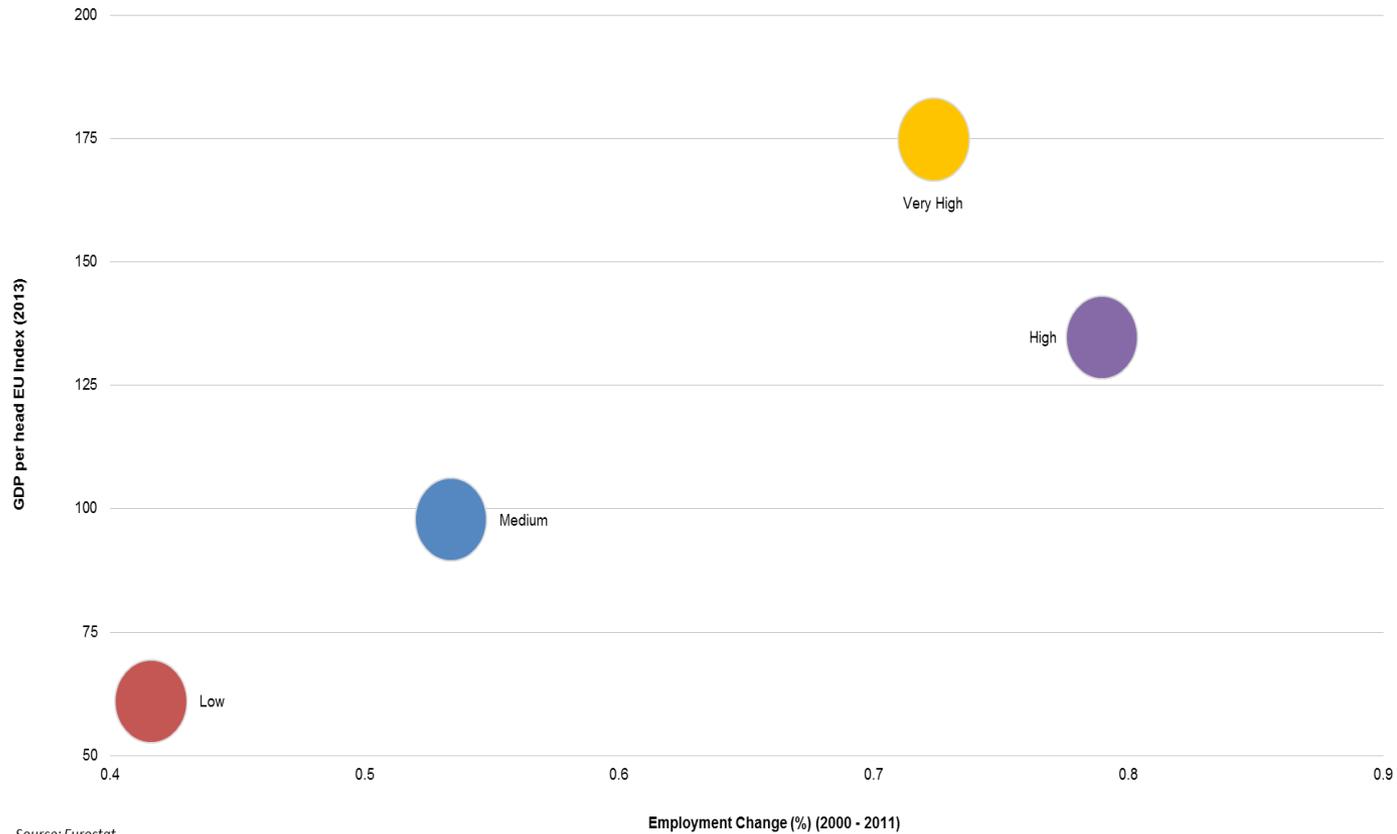
- Les métropoles a revenu et/ou productivité et/ou taille moyennes en Europe
 - En Europe du sud il existe beaucoup de territoires dans la « middle income trap. »
 - Ils manifestent un faible dynamique démographique, et de faible taux de participation à l'emploi
 - Ce dernier est un problème national en France, mais les effets sont plus forts en dehors de l'Île-de-France

Les revenus attirent la population: la “géographie d’opportunités”



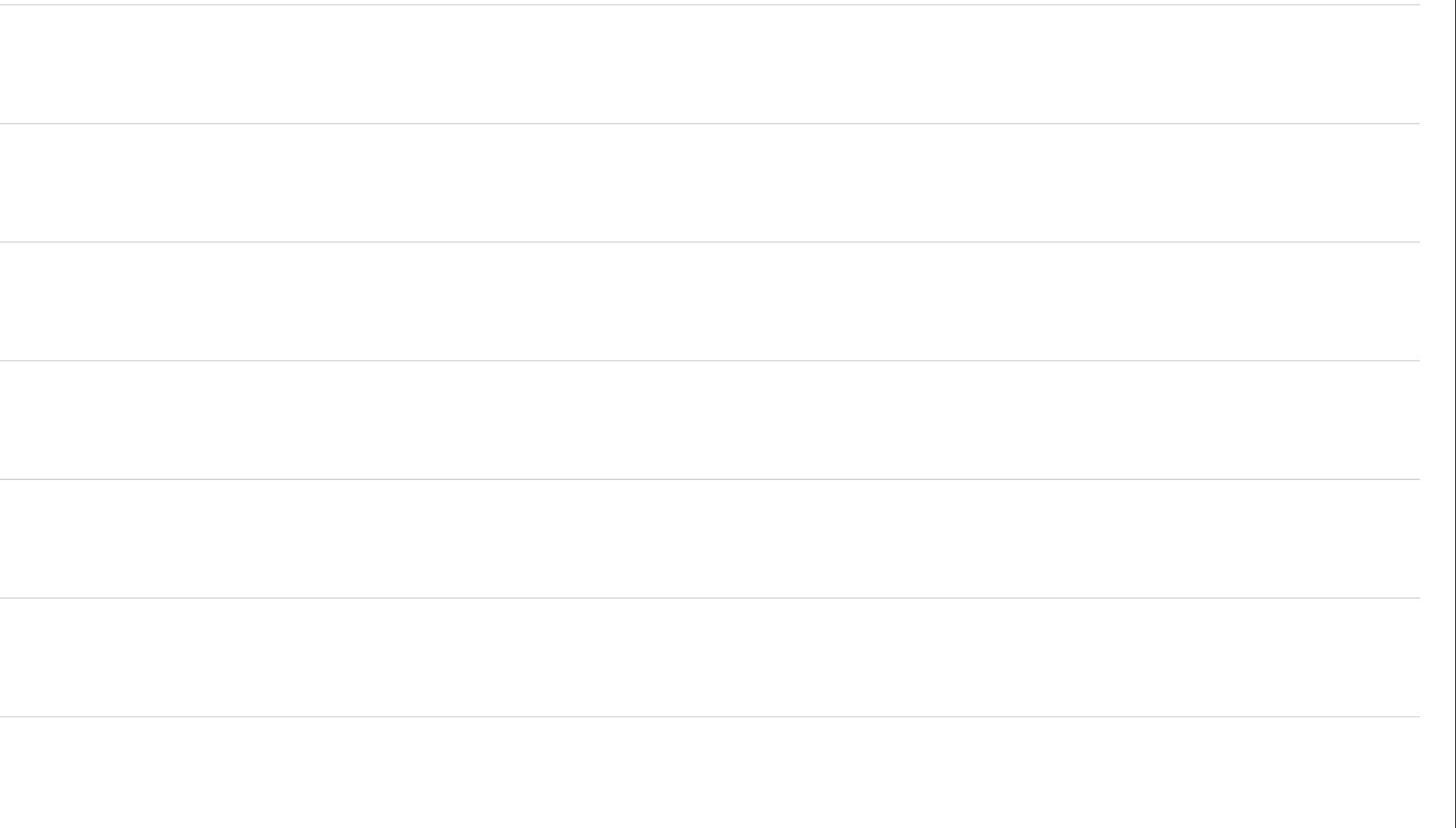


GDP per head EU Index (2013) vs. Employment Change (2000 - 2011)



Source: Eurostat

GDP per head (2012) vs. Growth rate of GDP per head (2000-2011) - Medium



0 0,5 1 1,5 2 2,5

Compounded annual growth rate (%) of GDP per head (2000-2011)



Les limites du système Français d'égalité des territoires

- ...qui repose sur deux mécanismes principaux:
 - La répartition des activités des grandes entreprises françaises et mondiales autour d'une logique de:
 - management et innovation à Paris (ou, éventuellement à Lyon);
 - administration et production routine en villes de province;
 - Ce qui correspond à une logique de mobilité le long du life-cycle pour les salariés, à la recherche d'une qualité de vie et moindre coût de vie en dehors de la région parisienne
 - Tout cela se renforce par le réseau TGV;
 - A cette logique s'ajoute: les territoires d'aménités, favorisés par les retraités et le tourisme. Economie de services aux ménages et aux personnes= faible niveau salarial et peu d'innovation

Que faire?

- Les stratégies de politique régionale traditionnelles (que ce soient nationales ou au travers de la politique de cohésion de l'UE) ne s'adressent pas aux faiblesses de *développement endogène* des métropoles de revenu et productivité moyennes (la "middle income club"), *quel que soit leur dynamique démographique*.
- L'idée européenne de "smart spécialisation" est un début, mais il faut adapter cette notion au cas spécifique des métropoles qui se trouvent dans la middle-income trap.
- Le but stratégique: soutenir et stimuler des activités économiques basées sur un dynamique entrepreneurial, innovante, endogène, et qui attirent les qualifiés et leur donnent des moyennes de réussir. Relever le taux de participation.
- Les outils traditionnels ne s'adressent pas à ce problème et son inadaptés à son traitement.